

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité de premier ordre

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

Abonnements :

1 an	6 mois	3 mois
5.50	2.90	1.50
6.50	3.50	2.00
11.00	5.50	3.00

Rédaction et Administration:

IMPRIMERIE E. GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION.

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par l'Administration du Journal. Le « BULLETIN OFFICIEL » est joint en supplément au prix de 1 franc 20 par an.

Annonces :

La ligne ou son espace	Canton	Suisse	Etranger
Minimum (5 lignes)	0.10	0.15	0.20
Réclames	50 cts.		
	40 cts.		

Rabais pour insertions répétées.

L'abonnement à l'année 1904 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

Petites annonces

Journal et Feuille d'Avis du Valais

CERCHEZ-VOUS à remettre en location un immeuble, une villa, un appartement, une chambre, des bureaux, un magasin, une cave, un atelier, un café, un local quelconque;

CERCHEZ-VOUS un employé de bureau ou de magasin, un homme de peine, un domestique de campagne, etc.

CERCHEZ-VOUS un commis, un secrétaire, un comptable, un agent, un voyageur, un apprenti, etc.;

CERCHEZ-VOUS un valet de chambre, un cocher, un ouvrier boulanger, jardinier, vigneron, horloger, tailleur, cordonnier, un ouvrier de fabriques ou de chantiers, etc.;

CERCHEZ-VOUS une institutrice, une gouvernante, une dame de compagnie, etc.;

CERCHEZ-VOUS une sommelière, une caissière, une demoiselle de magasin, une employée de bureau, une ouvrière tailleur, modiste, lingère, etc.;

CERCHEZ-VOUS une cuisinière, une femme de chambre, une aide de la ménagère, une bonne d'enfants, etc.;

INSÉREZ DANS LE

Journal et Feuille d'Avis du Valais

S'adresser au bureau du journal, Sion, imprimerie Gessler.

ON DEMANDE

pour de suite un jeune homme connaissant la culture des légumes et sachant conduire les chevaux. S'adr. à l'Hôtel de la Croix, Vitznau, (lac des IV Cantons). K865L. 199

On cherche

une bonne domestique sachant faire la cuisine, pour un petit ménage. On donnerait la préférence à une personne de 30 à 40 ans. S'adresser au bureau du Journal. 196

ANNONCE DE FORTUNE

Premier tirage le 16 Juin

Invitation à la participation aux CHANCES DE GAIN aux grands tirages des primes garantis par l'Etat de Hambourg dans lesquels

9 MILLIONS 385,660 MARCS seront sûrement tirés.

Dans ces tirages avantageux, contenant selon le prospectus seulement 90,000 billets, les LOTS suivants DOYEN, ETELE FORCÉMENT GAGNÉS en 7 tirages dans l'espace de quelques mois, savoir :

1 prime à 300,000 marcs	4 lots à 30,000 marcs
1 " 200,000 "	4 " 20,000 "
1 " 150,000 "	3 " 15,000 "
1 " 100,000 "	3 " 10,000 "
1 " 50,000 "	3 " 5,000 "
1 " 30,000 "	3 " 3,000 "
1 " 20,000 "	3 " 2,000 "
1 " 10,000 "	3 " 1,000 "
1 " 5,000 "	3 " 500 "
1 " 1,000 "	3 " 200 "

La loterie contient en somme 4650 lots et 8 millions parmi 90000 billets, de sorte que presque la moitié des billets émis doit sûrement gagner. Les primes sont des gains additionnels, échéant dans chaque tirage au billet respectif qui sera tiré le dernier d'un lot principal conformément au règlement du prospectus.

Le plus gros lot possible au 1^{er} tirage est de Mk. 300,000, celui du 2^e tirage Mk. 250,000, de Mk. 200,000, de Mk. 150,000, de Mk. 100,000, de Mk. 50,000 et celui du 7^e tirage final.

MARCS 600,000 soit fr. 750,000. L'émission des billets se fait en billets entiers, demi et quarts de billets. Le demi, respectivement le quart de billet ne donne droit qu'à la moitié, respectivement au quart de la somme gagnée par le numéro du billet.

Chaque billet, donnant droit au PREMIER tirage, officiellement fixé au prix net de Francs 7.50 le billet entier, 3.75 le demi-billet, 1.90 le quart de billet.

Les mises des tirages suivants et la distribution des lots sur les divers tirages sont indiquées dans le prospectus OFFICIEL qui sera gratuitement expédié à chaque participant, ainsi qu'à tous ceux qui en font la demande. Chaque participant reçoit de moi immédiatement après le tirage, la liste officielle des lots.

Le paiement et l'envoi des sommes gagnées se font par moi directement et promptement aux intéressés et sous la discrétion la plus absolue. Chaque commande peut se faire en un mandat poste ou contre remboursement. Frais de remboursement: 50 centimes.

À cause de l'époque rapprochée du tirage on est prié d'adresser les ordres immédiatement cependant jusqu'au 16 juin.

Samuel HECKSCHER seurr., Banquier à Hambourg. (Ville libre)

A VENDRE

un potager à bon prix. S'adresser au bureau du Journal qui indiquera. 195

A LOUER

Deux chambres meublées, indépendantes confortables. S'adresser à l'Administration du journal.

A VENDRE

Un bon appareil photographique et un appareil d'agrandissement neuf. Bonnes conditions de paiement. S'adres. au Journal qui indiquera

A vendre

un moteur électrique de la force de 2 chevaux. Peu usagé. 250 Volts. Prix avantageux. S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis qui indiquera.

PAUL ROY, MONTHEY

fournisseur des montres au tir cantonal valaisan 1903

Horlogerie Bijouterie - Orfèvrerie

Machines à coudre „La Silencieuse“ Vélos „La Perfectionnée“

Tout acheteur d'une machine reçoit un montre gratis. 54 On envoie à choix dans tout le canton.

Toute marchandise or ou argent est contrôlé.

Si vous avez à vous plaindre

de maux d'estomac, de digestions pénibles, d'aigreurs, de constipations, de malaises, d'hémorroïdes

adressez une carte postale à la Pharmacie du Théâtre GENEVE

pour recevoir contre remboursement de fr. 3.50 un flacon de véritable Poudre stomacale digestive Muller, suffisant pour une cure d'un mois. 1/5

FROMAGES

Nous expédions partout contre remboursements par pièce de 15 à 25 kg. et par colis postal de 5 kg. Maigre salé 1^{er} choix, 60—65 le 1/2 kg. „salé 2^e choix, 45—55 „ Mi-gras qualité extra, 70—75 „ Gras fin de Montagne, 80—85 „ Petit ménage, petite pièce de gras de 4 kg. à fr. 170 le kg. Rabais aux revendeurs S'adresser à MAILLARD, Hoirie, Chatillens-Oron (Vaud) 72

Le meilleur Dépuratif

du sang pour une cure de Printemps

est la SALSEPAREILLE MODEL

contre boutons, rougeurs, dartres, eczémas, démangeaison, toutes les maladies provenant d'un sang vicié, comme hémorroïdes, maux d'estomac, rhumatismes, affections nerveuses, les souffrances de la femme pendant les règles, etc.

Prix : le flacon 3.50, 1/2 lit. 5 fr. le litre (cure complète) 8 fr. Nombreuses attestations. 64

Pharmacie centrale MODEL & MADLENER Rue Mont-Blanc, 9, Genève Dépôts dans les pharmacies: Sion; Pittelod; Brigue; Gemsh; Martigny; Lovay; Monthey; Carraux, Zum Offen; Siere; de Chastonay.

LAMPE ELECTRIQUE

de poche . . . Fr. 2.25 avec loupe . . . 2.75 Pile de rechange . . . 1.— Lampe à accumulation „COMETE“ . . . 10.— Références, certificats et catalogues à discrétion. 181

Téléphones (Phérophone) depuis f. 15. Sonnettes électriques dep. fr. 2.50. — Boutons fr. 0.35 Piles depuis fr. 3.25. — Accessoires, etc. Bougeoirs, Porte-montre, Lanternes de ménage dep. fr. 5.— (travaillant en tout cas)

Géo MYLIUS, electricien, 7, r. Gérard, Genève Fort rabais aux revendeurs.

Velos et Motocyclettes

Fournitures Réparations Catalogue gratis et franco A. Brunner Atelier de construction à Sion 16

HÉMORROIDES

Guérison assurée et complète par les SUPPOSITOIRES D'ANUSOL. Dépôt dans toutes les pharmacies. (La 1747) 168

LISEZ „La Récapitulation“

Renseignements financiers. — Bourses — Spécialités de Valeurs à Lots — Listes de tirages. — Vérification de titres. 97 Numéros spécimens gratuits.

Banque A. MARTIN & Cie 43, Boulevard de Plainpalais, GENEVE 97

M. TORRENT SION

Grand choix d'Encadrements pour le commerce et l'administration RELIURE Titre doré soigné. 12

BEAU

Piano noir, Gaisert, presque neuf à vendre à de bonnes conditions. S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis qui indiquera. 166

CHOCOLAT SUCHARD

TOUJOURS LE MEILLEUR POUR CUIRE ET POUR CROQUER.

VERITABLE Alcool de Menthe et Camomilles

Inventé et préparé par Fréd. GOLLIEZ, pharmacien à Morat dissipe les indigestions, étourdissements, maux de ventre, etc. Indispensable aux voyageurs et touristes DE PREMIERE UTILITE DANS LES FAMILLES. En vente dans les pharmacies, drogueries, etc. LE 1/2 FLACON : 1 fr. — LE GRAND FLACON : 2 fr.

Feuilleton de la Feuille d'Avis

LES CHASSEURS DE CHEVELURES

par le Capitaine MAYNE-REID

— De grenouilles: ce que les Yankees appellent grenouilles-bœuf — Une fricassée de «Bull-frogs»? — Oui, oui, en voulez-vous? — Non, je vous remercie. — J'en accepterai, monsieur, dit Seguin. — Ich, mons Godé; les crénouilles, très bon mancher. Et le docteur tendit son assiette pour être servi.

Godé, en suivant le bord de la rivière, était tombé sur une mare pleine de grosses grenouilles, et cette fricassée était le produit de sa récolte. Je n'avais point encore perdu mon antipathie nationale pour les victimes de l'anathème de St-Patrick; et au grand étonnement du voyageur, je refusai de prendre part au régal.

Pendant la causerie du souper, je recueillis sur l'histoire du docteur quelques détails qui, joints à ce que j'en avais déjà appris, m'inspiraient pour ce brave naturaliste un grand intérêt. Jusqu'à ce moment, je n'aurais pas cru qu'un homme de ce caractère pût se trouver dans la compagnie de gens comme les chas-

seurs de scalp. Quelques détails qui me furent donnés alors m'expliquèrent cette anomalie. Il s'appelait Frédéric Reichter. Il était de Strasbourg et avait exercé la médecine avec succès dans cette cité des cloches.

L'amour de la science et particulièrement de la botanique, l'avait entraîné bien loin de sa demeure des bords du Rhin. Il était parti pour les Etats-Unis; de là il s'était dirigé vers les régions les plus reculées de l'Ouest, pour faire la classification de la flore de ces pays perdus. Il avait passé plusieurs années dans la grande vallée du Mississippi; et, se joignant à une des caravanes de Saint-Louis, il était venu à travers les prairies jusqu'à l'oasis du New-Mexico. Dans ses courses scientifiques le long du Del-Norte, il avait rencontré les chasseurs de scalp, et, séduit par l'occasion qui s'offrait à lui de pénétrer dans les régions inexploitées jusqu'alors par les amateurs de la science, il avait offert de suivre la bande. Cette offre avait été acceptée avec empressement, à cause des services qu'il pouvait rendre comme médecin; et, depuis deux ans, il était avec eux, partageant leurs fatigues et leurs dangers. Il avait traversé bien des aventures périlleuses, souffert bien des privations, poussé par l'amour de son étude favorite, et peut-être aussi par les rêves du triomphe que lui vaudrait un jour, parmi les savants de l'Europe, la publication d'une flore inconnue. Pauvre Reichter! pauvre Friedrich Reichter! c'était le rêve d'un rêve; il ne devait pas s'accomplir.

Notre souper se termina enfin, et le dessert fut arrosé par une bouteille de vin d'El-Paso. Le camp en était abondamment pourvu, ainsi

que de whisky de Taos; et les éclats joyeux qui nous venaient du dehors prouvaient que les chasseurs faisaient une large consommation de cette dernière liqueur. Le docteur sortit sa grande pipe, Godé remplit un petit fourneau en terre rouge, pendant que Seguin et moi nous allumions nos cigarettes.

— Mais, dites-moi, demandai-je à Seguin, quel est ce Indien? Celui qui a exécuté ce terrible coup d'adresse sur... — Ah! El-Sol; c'est un Coco. — Un Coco? — Oui, de la tribu des Maricopas. — Mais cela ne m'en apprend pas plus qu'apparavant. Je savais déjà cela. — Vous saviez cela? qui vous l'a dit? — J'ai entendu le vieux Rubé le dire à son ami Garey. — Ah! c'est juste; il doit le connaître. Et Seguin garda le silence. — Eh! bien? repris-je, désirent en savoir davantage, qu'est-ce que c'est que les Maricopas? Je n'ai jamais entendu parler d'eux. — C'est une tribu très peu connue; une nation singulièrement composée. Ils sont ennemis des Apaches et des Navajoes. Leur pays est situé au-dessous du Gila. Ils viennent des bords du Pacifique, des rives de la mer de Californie.

— Mais cet homme a reçu une excellente éducation, à ce qu'il paraît du moins. Il parle anglais et français aussi bien que vous et moi. Il paraît avoir du talent, de l'intelligence, de la politesse. En un mot, c'est un gentleman. — Il est tout ce que vous avez dit. — Je ne puis comprendre... — Je vais vous l'expliquer, mon ami. Cet homme a été élevé dans une des plus célèbres

universités de l'Europe. Il a été plus loin encore dans ses voyages, et a parcouru plus de pays différents, peut-être, qu'aucun de nous. — Mais comment a-t-il fait! un Indien!

— Avec le secours d'un levier qui a souvent permis à des hommes sans valeur personnelle (et El-Sol n'est pas du nombre de ceux-là) d'accomplir de très grandes choses, ou tout au moins de se donner l'air de les avoir accomplies, avec le secours de l'or. — De l'or? et où donc a-t-il pris tout cet or? J'ai toujours entendu dire qu'il y en avait très-peu chez les Indiens. Les blancs les ont dépouillés de tout celui qu'ils pouvaient avoir autrefois. — Cela est vrai, en général, et vrai pour les Maricopas en particulier... Il fut une époque où ils possédaient l'or en quantités considérables, et des perles aussi, recueillies au fond de la mer Vermeille. Toutes ces richesses ont disparu. — Mais cet homme? El-Sol?

— C'est un chef. Il n'a pas perdu tout son or. Il en a encore assez pour ses besoins; il a vu le monde, et a appris à connaître toute la valeur de ce brillant métal. — Mais sa sœur a-t-elle reçu la même éducation que lui? — Non; la pauvre Luna n'a pas quitté la vie sauvage; mais il lui a appris beaucoup de choses. Il a été absent plusieurs années, depuis peu seulement, il a rejoint sa tribu. — Leurs noms sont étranges: le Soleil! la Lune! — Ils leur ont été donnés par les Espagnols de Senora; mais ils ne sont que la traduc-

tion de leurs noms indiens. Cela est très commun sur les frontières. — Comment sont-ils ici? — Je fis cette question avec un peu d'hésitation, pensant qu'il pouvait y avoir quelque particularité sur laquelle on ne pouvait me répondre. — En partie, répondit Seguin, par reconnaissance envers moi, je suppose. J'ai sauvé El-Sol des mains des Navajoes quand il était enfant. Peut-être y a-t-il une autre raison. Mais attendez, continua-t-il, semblant vouloir détourner la conversation, vous ferez connaissance avec mes amis les Indiens. Vous allez être compagnons pendant un certain temps. C'est un homme instruit; il vous intéressera. Prenez garde à votre cœur avec la charmante Luna. — Vincent, allez à la tente du chef Coco, priez-le de venir prendre un verre d'el-paso avec nous. Dites-lui d'amener sa sœur avec lui.

Le serviteur se mit rapidement en marche à travers le camp. Pendant son absence, nous nous entrefîmes du merveilleux coup de fusil tiré par l'Indien. — Je ne l'ai jamais vu tirer, dit Seguin, sans mettre la balle dans le but. Il y a quelque chose de mystérieux dans une telle adresse. Son coup est infailible et il semble que la balle obéisse à sa volonté. Il faut qu'il y ait une sorte de principe dirigeant dans l'esprit indépendant de la force des nerfs et de la puissance de la vue. Lui et un autre sont les seuls à qui je connaisse cette singulière puissance. — Ces derniers mots furent prononcés par Seguin comme s'il se parlait à lui-même; après

tion de leurs noms indiens. Cela est très commun sur les frontières. — Comment sont-ils ici? — Je fis cette question avec un peu d'hésitation, pensant qu'il pouvait y avoir quelque particularité sur laquelle on ne pouvait me répondre. — En partie, répondit Seguin, par reconnaissance envers moi, je suppose. J'ai sauvé El-Sol des mains des Navajoes quand il était enfant. Peut-être y a-t-il une autre raison. Mais attendez, continua-t-il, semblant vouloir détourner la conversation, vous ferez connaissance avec mes amis les Indiens. Vous allez être compagnons pendant un certain temps. C'est un homme instruit; il vous intéressera. Prenez garde à votre cœur avec la charmante Luna. — Vincent, allez à la tente du chef Coco, priez-le de venir prendre un verre d'el-paso avec nous. Dites-lui d'amener sa sœur avec lui.

La Feuille d'Avis

est envoyée gratuitement jusqu'au 1^{er} Juillet à tous les nouveaux abonnés

Un anniversaire en Serbie

Il y a un an, dans la nuit du 10 au 11 juin, une lugubre tragédie ensanglantait le palais des rois de Serbie; une de ces tragédies qui font tache dans l'histoire des peuples. A la suite d'une conspiration militaire, des officiers massacraient le roi Alexandre, la reine Draga, ses deux frères et plusieurs ministres.

On ne songe pas sans frissonner à cet acte inouï, en tout pareil à ceux qu'a enfantés l'imagination de certains romanciers pour faire trembler de sensibles lectrices. — Guidés par le lieutenant-colonel Naumovitch, aide de camp du roi, les quarante officiers conjurés s'étaient réunis dans le palais. Naumovitch tomba, frappé par les éclats d'une bombe de dynamite, ce fut le châtement de son acte de trahison. Sans guide désormais, les conjurés s'enfoncèrent dans l'obscurité à travers le palais; le général Petrovitch fut sommé de leur indiquer le cabinet où s'étaient réfugiés le roi et la reine; le malheureux expia sur le champ sa trahison, disons mieux, sa lâcheté: il fut tué sur le seuil de la chambre.

Etroitement enlacés, agonisant de frayeur, Alexandre et Draga se tenaient debout dans l'un des angles du cabinet. Le roi tomba le premier, la reine blessée grièvement jeta dans la nuit un cri déchirant, un seul; elle s'était penchée sur le bord d'une fenêtre pour pousser ce suprême appel; les régicides se ruèrent sur elle, le pauvre corps sanglant tomba, et s'abattit dans un jardin fleuri de roses...

Le matin, en s'éveillant, Belgrade apprit que s'était passé dans cette horrible nuit. Belgrade était en fête depuis trois jours; elle était pavoisée. Prit-elle un voile de deuil?... Non, Belgrade n'eut pas une larme pour son roi cruellement assassiné, parce qu'elle ne l'aimait pas; elle n'eut pas une larme pour Draga quelle aimait encore moins.

Tous deux furent enterrés secrètement à l'aube, lui, en habit civil, et elle dans sa robe nuptiale.

Et sur ce trône sanglant, un monarque d'une autre dynastie s'appréta à s'asseoir!

Ces faits-là sont horribles! ils sont un outrage à la civilisation moderne. Alexandre I., inspirait depuis longtemps une profonde horreur à son peuple, et surtout à l'armée; de caractère faible, il se laissait guider par sa femme, l'impopulaire Draga; le vice infâme de l'ivrognerie avait achevé de consommer sa ruine morale; mais les officiers qui l'ont si lâchement assassiné à la faveur des ténèbres n'étaient pas moins ses officiers; ils n'avaient pas le droit de faire justice de leur souverain. Voilà pourquoi l'acte qu'ils ont commis dans un but patriotique, reste et restera toujours une infamie, une monstrueuse trahison; voilà pourquoi leur nom doit être à jamais marqué d'une flétrissure.

Ils n'ont pas été punis, parce que ce sont eux qui ont fait le second trône. Comment Pierre I. qui leur devait la couronne pouvait-il après cela leur infliger un châtement! Mais l'histoire impartiale soulignera leurs noms en caractères sanglants de cette sinistre épithète: «Régicides!»

Au vieux cimetière de Belgrade, les fidèles peu nombreux d'Alexandre, de Draga, de la famille Obrénovitch, feront célébrer samedi un Te Deum sur la tombe des victimes de la nuit sanglante, dans la petite église vide et nue de St-Marc.

C'est le premier anniversaire. Le roi Pierre fera prendre toutes les mesures pour empêcher les régicides de se livrer à des manifestations hostiles, ou d'outrager ceux qui, guidés par un sentiment de pitié, de reconnaissance ou par un poignant souvenir, iront s'agenouiller sur la tombe triste et désolée des deux malheureux souverains. On dit même que c'est sur le désir exprimé de Pierre I. que les fidèles des Obrénovitch ont projeté de faire ce pèlerinage et de chanter un Te Deum. Ce sentiment délicat ferait grand honneur à celui qui s'est assis sur le trône teint de sang d'une dynastie éteinte.

La guerre russo-japonaise

Les armées en présence

Les armées japonaises et russes sont en présence à quelques kilomètres de Port-Arthur. Au dire des Chinois venant de Dalny, l'armée japonaise, renforcée par des troupes débarquées dans cette ville, s'avance le long de la côte vers Port-Arthur, ayant d'un côté de hautes montagnes, et de l'autre, la mer, d'où les canonnières couvrent son flanc gauche. Elle est tout près des forts extérieurs de Port-Arthur et à deux milles seulement de l'armée russe

qui s'apprete à lui disputer le passage. Si cela est, il est fort possible qu'à l'heure où nous écrivons, une grande bataille ait déjà commencé à Dalny et à Talién-Wan. Les grands navires mouillent à l'entrée du port, et les petits à l'intérieur. Un correspondant militaire japonais venant de Dalny à Che-Fou confirme les dires des Chinois.

Une canonnière torpillée

Une flottille de destroyers japonais surveillant Port-Arthur du côté de l'est annonce avoir aperçu une canonnière russe faisant explosion et sombrant près de Tchîn-Tao. La canonnière accompagnée d'une autre canonnière, d'un contre-torpilleur et d'autres vapeurs relevait des mines dans la rade au moment de l'explosion.

Perte d'un navire japonais

Le consul de Russie à Chefou a reçu la nouvelle qu'un grand navire japonais a été coulé par une mine au large de Talién-Wan. Les versions relatives à la destruction de ce navire sont contradictoires.

L'attitude de la Chine

Une dépêche de Tien-Tsin annonce que le ministre du Japon en Chine est allé dans cette ville pour conférer avec le vice-roi. La Chine se trouverait dans une situation très difficile. Le Japon voudrait la forcer à occuper les territoires conquis par lui sur la Russie, en d'autres termes, à violer la neutralité, ce qui forcerait la Russie à attaquer la Chine, laquelle déclare vouloir rester neutre jusqu'à la fin de la guerre.

Mobilisation russe

Le tsar a ordonné la mobilisation du premier corps d'armée sous le commandement du général baron Meyendorf. Une partie de ce corps d'armée est en garnison à St-Petersbourg.

Le commandant de l'escadre de la Baltique

On télégraphie de St-Petersbourg à la Daily Mail que l'amiral Endquist a été nommé commandant de l'escadre de la Baltique. Le départ de cette escadre a été ajourné au 1^{er} septembre.

Le combat de Vafanhan

Le général Kouropatkine a adressé au tsar le télégramme suivant sur le brillant combat du 30 mai, à 5 kilomètres en avant de Vafanhoon.

Un détachement russe composé de dragons et de cosaques, d'un détachement de chasseurs à cheval et d'une batterie qui venait de Vandzialine, fut avisé par un rapport que, vers midi, le 30 mai, à 5 kilomètres en avant de Vafanhoon, deux sotnias de gardes-frontières avaient engagé une vive fusillade avec l'ennemi, qui avait occupé une position près du village de Youdziaoum.

Le détachement de cavalerie s'avança au trot vers Vafanhoon et deux escadrons furent détachés pour défendre et éclairer son flanc droit dans la vallée de la rivière de Foutchjou. Cette sotnia et ces chasseurs ont, après l'accomplissement de cette mission, constitué le flanc droit de notre position.

Vers une heure, l'ennemi commença à déboucher en forces considérables de Youdziaoum, dans le but d'attaquer notre ligne d'avant-garde. Deux sotnias de cosaques de Sibérie traversant le chemin de fer, en front, attaquaient alors l'escadron d'avant-garde japonais et le détruisirent presque complètement dans un combat corps à corps; accueillis ensuite par le feu de l'infanterie et par deux escadrons et de compagnies de canons-revolvers accourus sur les lieux, elles entraînèrent en se retirant le second escadron qui les poursuivait, sur le détachement de chasseurs, qui réussit à tirer huit salves; l'escadron rebroussa, ayant subi des pertes sensibles.

L'escadron japonais, en battant en retraite, à gauche, tomba sous le feu d'une sotnia de gardes-frontières et recula en désordre. A ce moment, les dragons accourus et qui, d'après les conditions du terrain ne pouvaient pas prendre part à l'affaire en front, engagèrent sur notre flanc gauche, sur les hauteurs au nord de Youdziaoum, une fusillade avec l'ennemi.

Mais, découvrant que celui-ci cherchait à les tourner à gauche, ils se retirèrent sur une deuxième position, après avoir pleinement protégé les mouvements des cosaques.

Vers une heure et demie, notre batterie se mit en position et ouvrit avec succès la canonnade contre l'infanterie et les canons-revolvers de l'ennemi. Pendant ce temps, on découvrit un mouvement d'infanterie japonaise vers Youdziaoum, puis vers deux heures, d'épaisses chaînes d'infanterie apparurent

sur la crête des hauteurs occupées auparavant par les dragons.

Nos pertes sont les suivantes: le lieutenant de Meyer, grièvement blessé; le sous-lieutenant Brand, légèrement blessé, trois soldats tués, 9 grièvement blessés, 23 blessés légèrement.

Les pertes des Japonais sont considérables. Il appert d'un rapport trouvé sur un sous-officier japonais tué que le 14^e régiment de dragons a perdu à lui seul 70 hommes.

Confédération

Ouverture de session

Lundi, le Conseil national et le Conseil des Etats se sont réunis pour leur session d'été. Le Conseil national a adopté un projet de loi relatif à l'emploi militaire des pigeons voyageurs; il a également adopté pour la subvention de la musique et de la poésie la proposition de la commission invitant le Conseil fédéral à soumettre aux Chambres un projet d'arrêté fédéral fixant les conditions normales de la protection, de la musique et de la poésie au double point de vue administratif et financier, dans ce sens que les subventions annuelles soient appliquées de préférence aux écoles de musique et à l'encouragement de la musique instrumentale en général, ainsi qu'à la publication d'œuvres musicales ou poétiques. Ils font bien, nos représentants à Berne de s'intéresser aux Muses...

Le Conseil des Etats a renvoyé au Conseil fédéral pour examiner une demande du Gd. Conseil de Zurich tendant à introduire l'initiative populaire en matière de législation fédérale. Il a voté un crédit de 700,000 fr. pour l'achat de bâtiments et repoussé une motion relative à l'établissement et à l'assistance.

Les réformes administratives

Sous le titre de «Economies» nous avons annoncé mardi que le Conseil fédéral, répondant à un vœu des Chambres, a décidé de réduire les frais de bureaux de ses divers départements. Il est intéressant de lire quelques extraits du rapport présenté à ce sujet par la commission de gestion du Conseil national. Le peuple dit ce rapport, a l'impression que les membres du Conseil fédéral, ses hommes de confiance deviennent impuissants à conserver sur les administrations si étendues qui leur sont subordonnées, un contrôle personnel capable d'y maintenir les traditions nationales. L'opinion est choquée des allures arbitraires et peu démocratiques que prend souvent l'administration fédérale. Elle condamne sous le nom de bureaucratie et comme contrairement au sentiment public les airs de hauteurs et de suffisance affectés par des fonctionnaires qui se complaisent dans un formalisme intelligent et dans l'abus de la réglementation. (Que de vérités!)

Aussi le peuple répugne-t-il à la création de nouvelles administrations fédérales et tend à édifier sur le terrain cantonal les nouveaux services publics devenus nécessaires, sauf à les défrayer au moyen de subsides fédéraux. Ce système a toutefois l'inconvénient d'empêcher un développement régulier et uniforme des institutions communes à tous les pays, et il serait préférable de remédier aux abus qui se produisent dans l'administration fédérale.

C'est pourquoi la Commission formule les postulats suivants:

Le Conseil fédéral est invité à soumettre à l'assemblée générale un projet de réorganisation administrative garantissant le contrôle direct et approfondi de l'administration par le Conseil fédéral.

En outre, la commission exprime le vœu: 1. Que la réorganisation projetée des administrations des postes, télégraphes, chemins de fer et du département militaire se traduise par une simplification aussi simple que possible et par la réduction du nombre des employés;

2. que la commission des finances et leurs délégations examinent, de concert avec le Conseil fédéral et à l'occasion de la discussion du budget, si une série d'ordonnances d'exécution ne pourraient pas être révisées dans le sens d'une simplification permettant une réduction du personnel.

La fréquence des sessions des Chambres et le nombre des jours de session ont pris dans ces dernières années un tel accroissement qu'il est à craindre que nombre de députés soient obligés de renoncer à un mandat dont l'accomplissement exige des loisirs si considérables. La longueur des sessions pourrait être réduite dans une certaine mesure en renvoyant la plupart des recours à un tribunal administratif.

VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

Est approuvé le plan pour la construction d'une maison d'école à Randogne, moyennant une modification en ce qui concerne les dimensions des fenêtres.

Il est accordé au Département des Travaux publics, un crédit supplémentaire de fr. 2300 pour frais de réparation à la route de Conches, rière la commune de Moerell, ensuite d'éboulement produit par le débordement du Tiefenbach.

Il est alloué les subventions ci-après: 1. du 10 % pour la reconstruction de la surface forestière dans la commune de Zermatt, au lieu dit: «Ob der Fluh», commune dont l'aire

forestière a été notablement diminuée par l'établissement du chemin de fer du Gornergrat. 2. du 10 % à la bourgeoisie de Riddes pour la création de manteaux-abri contre les vents, travaux exécutés au «Brésil».

3. du 10 % à la bourgeoisie de la Bâtière, pour mêmes travaux à exécuter aux «Grands Terreaux».

Etat civil de la ville de Sion

NAISSANCES

JULMY Jos-Louis, de Joseph, de Bellegarde (Fribourg). — VARONE Julie, de Jean-François, de Savièse. — VOLARIO Augs-Louise, d'Allogio. — GASPOZ Jules-Jean, de Joseph, d'Evolène. — BAREL Anna, de Maurice, de Gliss. — TAVERNIER André, d'Edmond, de St-Maurice. — MARENGO Jeanne, d'Antoine, de Magliano (Italie). — VERGERE Rose-M., de Ferd., de Sion. — ROSSIER Ed.-Alb. de Sion. — DENERIAZ Cécile, de Paul, de Sion. — GORSAT Alb., de Michel, de Binn. — WIDMER Rosa, de Jean, de Dietikon (Zurich). — ROCH Hélène, d'Elou, de Port-Valais. — HAENNI Jos.-M.-Ant., de Charles, de Sion. — Deux morts-nés.

MARIAGES

CHICA Alexandre, de Buckarest, et LOVAY Ida, d'Orsières. — TAVERNIER Isidore, de St-Maurice, et MABILLARD Marie-Just., de Grimisuat. — BERTHOZZO Alexandre, et DEVILLAZ Marie, de Conthey.

DECES

WAELTI Maurice, de Rudiswyl (Berne) 54 ans. — VERGERE Sara, Conthey, 30 ans. — CRESCENTINO Elisa, née Mabillard, de Grimisuat, 81 ans. — REYNARD Angèle, de J.-Pierre, Savièse, 4 1/2 ans. — ROTEN Stéphanie, de Nicolas, Loèche, 7 ans. — IMHASLY Joséphine, de Clément, Fiescherthal, 15 ans. CHABBEY J.-Pierre, d'Ayen, 50 ans.

La cible de Sion

a eu son tir samedi et dimanche. Il a été favorisé par le temps et par la présence de nombreux et heureux tireurs, ainsi qu'on en jugera par la liste ci-après de ceux qui ont remporté des channes ou se sont distingués aux différentes cibles.

CHANNES DELIVREES

1. Schmid Charles, Sion. 2. Dubuis Emile, Sion. 3. Widmann Otto. 4. Dénériaz Paul, Sion. 5. Rey Ad., Serre. 6. de Torrent Léon, Sion. 7. Bornand A., Montreux. 8. Vincent E., Montreux. 9. Corboz Paul, Sion. 11. Lager E., Viège. 12. Schmid Charles, Sion. 13. Lager P.-M., Viège. 14. de Kalbermaten François, Sion. 15. de Cocatrix Edouard, Sion. 16. Ducrey Ad., Vouvy. 17. Lager Emile Viège. 18. Stokalper Maurice, St-Maurice. 20. Rey Louis, St-Maurice. 19. Corboz Paul, Sion. 21. Evéquo Raphaël, Conthey. 22. Zufferey E. ric, Sierre. 23. Dubuis Emile, Sion. 24. Calpini Louis, Sion. 25. Corboz Paul, Sion. 26. Spahr Jules, Sion. 28. Widmann Otto, Sion. 27. 29. 30. Corboz Paul, Sion. 31. Farquet Alfred, St-Maurice. 32. Wier Pierre, Viège. Vaucher Léon, Buttet. 34. Spahr Emile, Sion. 35. 38. Hofer Ernest, Sion. 36. Larissa Jacques, Sion. 37. Dubuis Emile, Sion. 39. Berthod Emile, Vouvy. 40. Simonetta Jules, Martigny. 41. Meschler Samuel, Montreux. 42. Rey Laurent, Cons. d'Etat. Sion. 43. Vauderoz, boulanger, Bex. 44. Paillet Isai, Vernex-Montreux.

BONHEUR

1. Boll Hyacinthe, Sion 100 points. 2. Lack Isidore, Brigue 99 p. 3. Rod Louis, Bex, 98,92 p. 4. de Cocatrix Ed., Sion 98,88 p. 5. Blanc Gustave, Montreux, 97 points. 6. Pellissier Joseph, Saint-Maurice, 96, 83 points. 7. Lager Ernest, Viège, 96,79 p. 8. Pellissier Léon, St-Maurice, 95,94 p. 9. Délez Ls, Salvan, 95,86 p. 10. Dénériaz Paul, Sion, 95,84. 11. Rey Louis, St-Maurice, 95,81 p. 12. Membrez Gustave, Sion, 95,80 p. 13. de Stokalper C., St-Maurice, 94,87 p. 14. Schmid Charles, Sion, 94,82 p. 15. Revaz Joseph Salvan 94 p.

VALERE A.

1. Torrione Jules, Martigny 275 p. 2. Schmid Charles, Sion 264. 3. Hofer Ernest, Sion 259 p. 4. Farquet Alfred, St-Maurice 259. p. 5. de Stokalper Mce, St-Maurice, 276 p.

VALERE

1. Chérix Guil., Mont sur Bex. 99. 93. w93 2. Berthod Emile, Vouvy, 96. 95. 94 points. 3. Bornand Alf., Montreux, 98. 94. 91 p. 4. Corboz Paul, Sion, 95. 93. 90 p. 5. Blanc Gust., Montreux, 97. 90. 87 p.

TOURBILLON

1. Torrione Jul., Martigny 100, 92, 92 p. 2. Paillet Isai, Vernex-Montreux 100, 92, 85 p. 3. de Kalbermaten Fcois, Sion 100, 91 p. 4. Calpini Louis, Sion 99 p. 5. Corboz Paul, Sion 98 p. 6. Chérix Guillat, Mont sur Bex 97,90 p. 7. Jordan Fréd., Massongex, 97,86 p. 8. Rey Louis, St-Maurice, 97,81 p. 9. Rod Louis, Bex, 97,77 p. 10. Lager Ernest, Viège, 96, 91,88 p.

GROUPES

1. Les Persévérants, Sion. 2. Le Hasard. 3. Dranse-Trient. 4. Creuset. 5. Viège 6. Guillaume Tell, Sion.

Taxes industrielles

Il est rappelé aux intéressés que la commission de révision des taxes industrielles se réunira demain, jeudi 9, et, à l'hôtel du gouvernement, à Sion.

Les personnes qui auraient des observations à représenter relativement au montant de leurs taxes industrielles, sont invitées à

les transmettre au département des Finances ou à la commission des taxes industrielles, à Sion, pour la taxe sus-indiquée.

Association agricole

Dimanche a eu lieu à Vionnaz la réunion des délégués des sociétés d'agriculture du Valais sous la présidence de M. L. Bressoud. Onze sociétés sur quinze étaient représentées par trente délégués. Après l'approbation à l'unanimité des comptes de l'exercice 1903, ainsi que ceux de l'exposition de Frauenfeld, il a été procédé à la distribution des diplômes de cette dernière exposition. Parmi les décisions prises au cours de la séance, notons celle de faire inscrire dans la nouvelle Constitution le principe d'une subvention aux sociétés d'agriculture pour l'amélioration de cette branche.

Une réception cordiale a été faite aux délégués par la population de Vionnaz; la journée a été excellente; deux nouvelles sociétés, celles d'Uvrier et de Bramois ont été reçues au sein de l'association agricole.

Chemin de fer Aigle-Ollon-Monthey

Samedi a eu lieu à Aigle, l'assemblée constitutive de la Cie du chemin de fer Aigle-Ollon-Monthey. 122 actionnaires représentant 314 actions étaient présents.

L'état constitutif de la société ayant été dressé, l'assemblée a nommé le conseil d'administration en la personne de MM. Alph. Dubuis, conseiller national à Lausanne, H. Emery à Aigle, L. de Rameru à Aigle et C. Turin à Monthey.

MM. Ch. Soutter à Aigle, S. Amiguet, député à Ollon, et Th. Exhenry, à Monthey, ont été nommés commissaires-vérificateurs.

Les travaux de construction de la ligne vont commencer prochainement.

Monthey — (Corr.)

Grâce à l'initiative du comité des écoles libres des filles, la petite ville de Monthey va avoir elle aussi une école ménagère. Les cours s'ouvriront le 1^{er} octobre 1904, dans la maison de Werra, au Crochetan, sous la direction des dames de St-Joseph, dont tous les soins tendent à former les jeunes filles à l'amour du travail de la simplicité, de l'ordre et de l'économie.

On n'y recevra que les jeunes filles ayant achevé leurs études primaires.

Un prospectus détaillé est à la disposition des personnes qui en feront la demande.

S'adresser pour cela à la Direction de l'école maison de Werra, Monthey.

Les cambrioleurs

Mardi, on a conduit à la maison de détention deux vagabonds français surpris à saccager et à dévaliser consciencieusement le local occupé autrefois à Bramois par l'usine électrique Dumont. Des machines et des appareils ont été endommagés. Le but des malfaiteurs était probablement de s'emparer des fils en cuivre de l'usine.

Les victimes de la montagne

Nous sommes à peine entrés dans la saison des grandes grimées à l'assaut des Alpes, et la montagne a déjà fait des victimes. Samedi soir deux ouvriers quittaient Grindelwald pour faire l'ascension du Wetterhorn. Dédaignant l'avis de gens expérimentés, ils partirent sans guide, et rejoignirent en route deux clubistes zurichois. Tous les quatre continuèrent l'ascension ensemble. A deux heures au-dessus de la cabane de Glekstein dans un grand coloir, un des ouvriers Jules Schlaginhausen ayant refusé de s'encorder, fit une chute et fut tué sur le coup. Les deux clubistes restèrent auprès du cadavre, tandis que le second ouvrier allait porter la nouvelle à Grindelwald. De cet endroit les guides avaient suivi les ascensionnistes au moyen du télescope et avaient reconnu qu'ils s'engageaient dans un mauvais passage.

Voilà une bien triste leçon qu'à l'ouverture de la saison, les alpinistes feront bien de méditer. La montagne est une sirène bien plus dangereuse que celles que l'imagination des anciens faisait surgir des ondes de la mer. Elle se dresse, belle, majestueuse, sublime; sa cime d'une blancheur immaculée se découpe si superbe dans l'azur qu'invinciblement elle attire tous ceux qui la regardent; et l'homme fasciné monte sur ses flancs, sans voir les dangers qui à chaque pas menacent de le précipiter dans l'abîme.

Souvent un faux pas, un bloc détaché sur la tête de l'ascensionniste, une avalanche, une crevasse, et la montagne a fait justice de ses audacieux profanateurs. Des colonnes s'organisent pour rechercher les cadavres et l'on ne retrouve des joyeux compagnons de la veille que des débris informes, sanglants, hideux, qui sont ramenés tristement au village.

On a qualifié ces accidents de «morts» stupides... le mot est-il juste? Hélas! il faut le reconnaître.

Bien peu de touristes ignorent les dangers de la montagne; ils sont d'autant moins excusables de les affronter.

Ils méritent la pitié, ceux qui vont se faire briser le crâne sur un rocher; mais ils méritent aussi le blâme parce que leur mort doit être considérée comme une sorte de suicide.

Nouvelles des cantons

Appenzel (Rh.-Int) CHUTE MORTELLE

Une jeune fille de 24 ans, d'Appenzel, a fait une chute au Wild-Kirchlein et s'est tuée. Elle voulait étendre du linge près de la chapelle.

Vaud OUVRIER FOUROYE

Samedi, un ouvrier électricien, d'origine italienne croit-on, était occupé à des réparations au transformateur des forces électriques d'Hauteville, à Avanches, lorsqu'il toucha, par mégarde le câble et fut foudroyé.

ECHOS

UN MOYEN DE SE FAIRE DES RENTS

Les trois quarts des accidents d'automobiles arrivent, il faut le reconnaître par imprudence et manque de précautions.

La phrénologie est une science incomparable, mais elle a le grave inconvénient de ne point nourrir son homme.

L'avisé phrénologue leur fait en effet remarquer qu'il est très important d'étudier la conformation du crâne d'un wattman afin de savoir si la bosse de la précaution — au sens propre du mot — y est suffisamment développée.

LES ENNEMIS DES ARBRES

A en croire la terrible statistique, les plus grands ennemis des arbres ne sont pas les bûcherons, mais les écrivains.

La majeure partie du papier qui sert à l'impression des livres et des brochures est, en effet, fabriquée en Amérique surtout, avec des matières ligneuses.

Une revue anglaise, la «Bystander», a fait à ce propos, un calcul instructif. Neuf romans à succès, dont les tirages sont représentés par 1,600,000 exemplaires ont exigé 22 millions de livres de papier.

Shakespeare, à lui seul, avec les milliers d'exemplaires de ses œuvres, que l'on imprime chaque année aux Etats-Unis, «dévore» dans les douze mois des milliers d'arbres.

Que l'on s'étonne après cela qu'à notre époque où tout le monde écrit, que les forêts se dépeuplent.

LE MALHEUR D'AVOIR UN BEAU-FRERE

Un ouvrier parisien peintre en bâtiments, qui pratiquait volontiers la grève individuelle avait demandé l'hospitalité au mari de sa sœur, un scieur de long, bon enfant.

Il mit les coudes sur la table, s'étala sur son lit avec des souliers maculés de boue et battit sa sœur. On le mit à la porte. Le malotru, avant de partir, réussit à voler dans une armoire six beaux louis péniblement économisés par le scieur de long.

Celui-ci se fâcha et s'en fut conter sa mésaventure à un autre frère de sa femme, qui décida que le voleur méritait une correction.

Les deux hommes se mirent à la recherche du chenapan, qu'ils rencontrèrent bientôt. Dès leurs premières admonestations, ce dernier sortit un couteau de sa poche et en un clin d'œil coucha sur le pavé son frère et son beau-frère qui ont dû être transportés à l'hôpital.

Le vaurien a été arrêté par un gardien de la paix, qu'il a blessé légèrement.

POUR REPANDRE DES NOUVELLES

Les camelots anglais ont parfois le mot pour rire.

Le Daily Chronicle rapporte qu'au banquet de la Société mutuelle des vendeurs de journaux, un des orateurs a déclaré qu'il y avait trois moyens rapides de répandre une nouvelle: le télégraphe, le téléphone, ou bien la confiance à une dame.

Petite recette de cuisine à la Végétaline

Fricassée de poulets aux champignons. Dans une casserole mettre une cuillerée de végétaline, un oignon haché fin, un poulet découpé, 250 grammes de champignons, sel, poivre, 2 verres de vin blanc et un jus de citron.

CONTRE L'ALCOOLISME

On sait que le sultan a fait interdire la consommation des boissons alcooliques dans tous les établissements publics. Or, la statistique annuelle de la criminalité vient de faire connaître les fruits d'une si excellente mesure, que l'on n'oserait guère prendre en Occident.

Rien que dans la juridiction de Pera, le plus important faubourg de Constantinople, cette prohibition, qui, d'ailleurs, n'atteint que les musulmans, a fait que de 1902 à 1903, la quantité des meurtres a baissé de 23 à 15, et les simples contraventions pour ivresse de 680 à 188.

Les mêmes mesures sont appliquées avec succès en Asie Mineure.

Nouvelles à la main

Au tribunal de simple police, un individu comparait pour état d'ivresse.

— Quelle est votre profession? lui demande le président.

— Employé au télégraphe.

Le président finement: — Ce n'est pas une raison pour user du petit bleu.

Nouvelles diverses

ANGLETERRE

LES RAPPORTS ENTRE LA RUSSIE ET L'ANGLETERRE

On commente beaucoup en ce moment à Londres, le fait que la Russie, après avoir été la première à se rallier à l'accord franco-anglais concernant l'Egypte, vient de régler, avec l'Angleterre une question pendante depuis plusieurs années entre les deux gouvernements au sujet de la capture de vaisseaux dans la mer de Behring.

D'autre part, cette dernière puissance paraît également désireuse de faire disparaître le seul sujet de litige qui menace de s'élever entre Londres et Pétersbourg: la question du Thibet.

BELGIQUE

LES ELECTIONS

Les résultats des élections provinciales, qui ont eu lieu dimanche en Belgique, ne paraissent devoir apporter aucun changement notable dans la situation des partis.

ESPAGNE

L'INTERPELLATION SUR LE MAROC

M. Villanueva, parlant du Maroc, dit que le dernier discours de M. Maura, président du Conseil n'est pas satisfaisant. Il croit que

dans les négociations entamées l'Espagne a joué un rôle secondaire. La France et l'Angleterre n'ont fait que reconnaître les droits de notre pays sur les places de Melilla, de Ceuta et de Chafarinas, en excluant l'Espagne de tout autre point.

TEMPETE

Une violente tempête s'est déchaînée sur Madrid et a causé des ravages considérables; de nombreuses maisons menacent ruines. Près de la gare, les fils électriques en tombant ont causé la mort d'un homme et ont causé 2 personnes. Des mesures ont été prises pour prévenir l'écroulement de maisons minées par les eaux.

A Tolède, à Ciudad Real, la grêle a causé des ravages importants dans les campagnes.

FRANCE

MORDU PAR UN TIGRE

Un accident assez grave s'est produit dimanche après-midi dans une ménagerie de Paris. Le dompteur Miller, qui venait d'entrer en présence du public, dans une cage où se trouvaient cinq tigres, a été mordu au bras par un de ces animaux qui s'était précipité sur lui.

Une grande inquiétude s'empara des spectateurs. L'animal qui s'était précipité sur le dompteur, qui avait l'avant-bras droit ensanglanté, fit reculer le tigre en fureur et le força à se coucher à ses pieds.

Le dompteur a été soigné dans les appartements attenants à la ménagerie.

FILOU MACABRE

Monsieur le député, vous me voyez bien en peine. J'ai perdu mon père, qui doit être enterré à Paris, conformément à ses dernières volontés. Le corps est en gare... Je croyais avoir acquitté tous les frais. Mais l'administration des pompes funèbres me réclame encore cent cinquante francs... C'est plus que je n'avais pris sur moi... Je suis un de vos électeurs et le maire de notre commune devait me recommander à vous.

J'ai reçu, en effet, une dépêche de votre maire...

Il a du vous dire alors que j'étais solvable. Je n'ai pas la possibilité de faire venir l'argent avant les quarante-huit heures et laisser le corps de mon pauvre père dans un fourgon pendant deux jours, cela me crève le cœur... Prêtez-moi cent francs, je vous les renverrai dès ma rentrée au pays.

L'homme qui tenait ce langage avait des dehors sympathiques; il était décoré de la médaille militaire; il s'était fait précéder d'une dépêche signée du nom d'un maire de la circonscription représentée par le député.

Il a trompé ainsi plusieurs députés qui n'ont eu que la ressource de se plaindre au parquet, car l'histoire était inventée de toute pièce et la dépêche du maire était apocryphe.

RUPTURE D'UNE DIGUE

Deux quartiers de Bourbon-Lancy, ont été détruits par une formidable trombe d'eau due à la rupture des digues.

Le spectacle de la ville désolée est navrant. Des gens sont sans abri.

RUSSIE

L'AGRESSION CONTRE LE COMTE LAMSDORF

L'examen auquel a été soumis le prince Dolgorouki, qui a voulu se porter à un criminel attentat contre le ministre des affaires étrangères, a établi qu'il se trouvait dans un état d'ébriété par lequel son détraquement moral a été poussé à l'extrême.

Il a tenu, lors de son interrogatoire, des propos incohérents, prétextant, pour expliquer sa tentative, tantôt un état d'excitation nerveuse provoquée par les impressions de la guerre avec le Japon, dont il voulait absolument rejeter la responsabilité sur le comte Lamsdorf, tantôt un ressentiment personnel contre son ancien chef.

L'examen médical auquel le prince Dolgorouki a été soumis ayant démontré son état maladif, son internement dans une maison de santé est maintenant définitif.

MACEDOINE

Les nouvelles de Macédoine disent que les Turcs ont commis de nouveaux massacres de chrétiens, particulièrement dans le district de Monastir. La famine sévit dans quelques villages. Le président du conseil a reçu une députation des fugitifs de Potida et lui a assuré que le gouvernement s'occuperait de ces derniers tout spécialement. En revanche, les nouvelles de districts où les officiers de gendarmerie étrangers exercent la surveillance sont satisfaisantes. Même dans les cercles macédoïniens, on reconnaît que dans ces districts, la situation de la population s'est améliorée.

ETATS-UNIS

UN GRAND INCENDIE

Samedi, à la suite d'une explosion, une grande distillerie de Peoria, dans l'Illinois, a été détruite par les flammes, ainsi que trois autres bâtiments. Six ouvriers ont été brûlés vifs. Les dégâts matériels sont évalués à 5 millions de francs.

INONDATIONS AUX ETATS-UNIS

Des inondations viennent de causer d'importants dégâts dans le sud du Kansas, où la crue des rivières est la plus grave observée depuis vingt ans. On compte plusieurs morts. Des ponts ont été emportés. Les cultures ruinées et les exploitations de pétrole ravagées. Douze trains de chemins de fer sont bloqués à Kansas-City.

A la station de Clements, des chaloupes ont dû aller porter secours aux voyageurs. A Yola une centaine de familles ont dû fuir de leurs maisons. Les tramways ont suspendu leur marche, et les usines électriques et celles d'adduction d'eau sont maintenant incapables de fonctionner.

L'inondation s'étend aussi à l'Oklahoma, au territoire indien et à toute la partie sud-ouest du Missouri.

Avec ces inondations, ont eu lieu une collision entre deux trains venant du Mississipi à trois kilomètres de Kansas City.

Neuf personnes ont été tuées. L'accident est dû à ce qu'un des mécaniciens n'a pas tenu compte d'un signal qui bloquait la voie.

MAROC

L'INCIDENT DE TANGER

La solution de l'affaire Perdicaris demeure en suspens. L'agitation augmente à Tanger et l'on envisage avec inquiétude les événements qui menacent de se produire. L'escadre américaine prolonge son séjour devant Tanger. Trois croiseurs espagnols sont arrivés mardi soir sur rade.

O télégraphie de Madrid que la déclaration de M. Maura sur la question du Maroc, à la Chambre fait impression, surtout l'affirmation que les droits et la situation de l'Espagne leur opinion bien clairement devant les augmentés dans les négociations engagées à Paris.

L'attitude des oppositions, quand M. Maura les invita à exposer leur sentiment en la matière, a causé de la surprise et a été vivement commentée par la presse. Les chefs de l'opposition expliquent leur silence en disant qu'ils attendront les détails et les résultats des négociations franco-espagnoles pour formuler leur opinion bien clairement devant les Cortès.

Dépêches

(Service spécial)

La Guerre russo-japonaise

Paris. 8. — L'«Eclair» reproduit une dépêche de Tokio disant que les Japonais auront 200,000 hommes prêts à marcher contre Port-Arthur.

Le généralissime Yamagata commandera les troupes dans le Liao-Tong, tandis que les colonnes d'assaut seront commandées par le général Oku.

Tokio. 8. — Un détachement japonais débarqué à Takouchan a surpris et battu dimanche dernier une troupe de cosaques sur la route, à environ six milles au nord-ouest de Takouchan.

Tokio. 8. — L'amiral Kastaoka a exécuté plusieurs reconnaissances à San-Chan-Tabo et à Ta-Ko-Kao.

Il résulte des rapports additionnels envoyés par la flotte qui bloque Port-Arthur que la canonnière russe qui a été torpillée était en réalité du type du «Gremitschy».

Préfet assommé

Séoul. 8. — Le consul du Japon à Fusan annonce que les Russes se sont retirés de Hamory-Foung vers le sud-est.

Dans leur retraite, les cosaques ont assomé le préfet de la localité parce qu'il refusait d'assurer le service des approvisionnements.

Inondation

Paris. 8. — Le «Petit Journal» annonce

65 ANNÉES DE SUCCÈS ALCOOL DE MENTHE RICQLES... CALME LA SOIF et ASSAINIT L'EAU... PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

que des orages ont amené des inondations à Mamert (Gard). Le nombre des victimes serait de 20.

Explosion

Oviedo. 8. — Une explosion s'est produite dans une mine de charbon près d'Oviedo; il y a plus de 20 victimes.

Les brigands marocains

Tanger. 8. — On annonce que M. Perdicaris est malade. On cherche à obtenir de Erraissouli un sauf-conduit pour lui envoyer un médecin.

Essai d'un sous-marin

New-Port. 8. — Le sous-marin américain «Salton» a fait hier des essais. Il est resté plus de douze heures sous l'eau.

On se montre très satisfait de ces résultats. Tous les essais faits avec le sous-marin ont réussi.

A bord, se trouvaient neuf hommes et un des inventeurs qui a déclaré qu'on pouvait facilement rester deux jours sous l'eau.

Déraillement

New-York. 8. — Le «Herld» reçoit un télégramme de Saint-Petersbourg contenant des détails sur un accident de chemin de fer qui s'est produit entre les stations de Chouanmit-sé et Sipingkai.

14 wagons dans lesquels se trouvaient surtout des femmes et des enfants ont déraillé; 30 cadavres sont restés sur place.

Plusieurs wagons dans lesquels se trouvaient des soldats blessés ont pris feu.

Le lieu de la catastrophe présente un aspect effroyable. Les secours sont très longs et difficiles.

BIBLIOGRAPHIE

Un roman, «La Proie pour l'Ombre», vient d'être publié par un débutant dans les lettres Gérard de Beaugard.

Il appartient à ce genre un peu délaissé de nos jours des romans pleins d'humour réservée et de verve enjouée. L'intrigue se déroule dans les caravanserais cosmopolites de notre Suisse où se donnent rendez-vous les gens fortunés de tous les pays.

En vente chez Calmann-Lévy, éditeurs à Paris.

Importance de la publicité

L'importance de la publicité est généralement connue. La grande extension qu'elle s'est acquise est une preuve de sa nécessité et des avantages qu'elle présente. Il est certain que le négociant qui a fait une fois des annonces n'y renonce jamais et que le profit qu'il en retire augmente en proportion de ses frais d'insertions.

Quiconque veut se faire connaître et rester connu, doit insérer; il doit faire savoir au monde de ce qu'il est, où il est et ce qu'il fait; car rarement l'acheteur se donnera la peine de chercher dans sa retraite le négociant qui ne fait pas de réclame. Et pourquoi le ferait-il, tandis qu'il apprend facilement par les journaux où il peut faire ses achats et que précisément le marchand qui annonce et dont les affaires ont pris de l'extension, doit certainement être parfaitement au courant des besoins de sa clientèle, tant sous le rapport du choix que sous celui du goût.

Que l'on ne croit pas que seules la position et l'installation élégante du local contribuent à la prospérité du commerce; on peut fonder une maison à Sion, Vienne, Berlin, Londres ou Paris, même dans les déserts de l'Afrique, mais sans réclame, partout elle restera également inaperçue et ignorée, tandis que la publicité la fera toujours rapidement connaître.

D'ailleurs les commerçants ont déjà reconnu la valeur de la réclame en se faisant faire des enseignes et imprimer des cartes de recommandation, dont le résultat, en présence de la difficulté de les propager, est très insinifiant, en proportion de celui obtenu par les annonces des journaux.

BROSSERIE D'ANGLE ATAKE-BERTHEX... BROSSES FINES & ORNEMENTS GARDE-NAPPESS PANNEAUX DÉCORÉS

ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

Commerçants et Industriels!!

Voulez-vous ouvrir de nouveaux débouchés?
Voulez-vous donner plus d'extension à vos affaires?

Insérez dans la FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Tarif d'insertion:

10 cent. la ligne ou son espace pour le Valais.
15 cent. pour la Suisse.
20 cent. pour l'étranger.

Adresser les ordres d'insertion directement à l'administration du Journal à Sion:

Imprimerie E. Gessler,
rue de la Dent Blanche.

PIANO RITMULLER
Nouveau système
avec double table de résonance
Ont aux basses la puissance d'un piano à queue et dans le haut un chant incomparable.

Malgré leur supériorité ces pianos sont sensiblement meilleur marché que d'autres premières marques.
Garantie 5 ans sur facture
Facilité de paiements

Seul représentant:
A. EMCH
succes. de E. GAVILLET
MONTREUX
19, Avenue du Kursaal, 19

NEGOCIANTS INDUSTRIELS PARTICULIERS

pour insérer des annonces dans le Journal et la Feuille d'Avis du Valais, pour la Suisse et l'étranger, il faut s'adresser à la

SOCIÉTÉ SUISSE D'ÉDITION, S. A.

Mme C. Fischer à Zurich, rue du Théâtre 20, envoi franco et sous pli, contre 30 cent. en timbres, sa brochure traitant de la

Chute des cheveux
et du grisonnement prématuré, de leurs causes en général et des moyens d'y remédier.

SOCIÉTÉ DES Usines de Grandchamp et de Roche à GRANDCHAMP
PRÈS VEYTAUX-CHILLON (VAUD) 108

FABRIQUES DE GYPSES, CHAUX, CIMENT MIXTE (Rochite) CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL

GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE
PRODUCTION MOYENNE PAR AN
3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME à L'EXPOSITION de ZURICH de 1883

MÉDAILLES DE VERMEIL à L'EXPOSITION D'YVERDON de 1894

FOURNISSEURS DE CHAUX ET CIMENT POUR LES Travaux de Chèvres, du Pont de la Coulouvrenière et du Pont du Mont-Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône de St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Chatelard, etc., etc.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS
adressez-vous à
L'IMPRIMERIE E. GESSLER SION

ADMINISTRATION

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

- Impressions soignées en tous genres
- Circulaires — Livres
- Cartes de visite — Cartes d'adresse
- Lettres de mariage
- Enveloppes — Têtes de lettres
- Lettres de faire part
- Journaux — Brochures — Registres
- Actions — Obligations
- Cartes de fiançailles
- Cartes de vins — Etiquettes pour vins
- Catalogues — Prix-courants
- Affiches — Programmes — Lettres de voiture
- Chèques — Memorandums
- Factures — Diplômes
- Menus — etc., etc.
- Travail prompt et soigné
- Prix modérés — Prix modérés
- Timbres en caoutchouc
- TÉLÉPHONE** — **TÉLÉPHONE**

MAISON MURE, Pont-St-Esprit (Gard), A. GAZAGNE, Gendres et Sucr., Phén de 1^{re} classe.

MALADIES NERVEUSES
Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moëlle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Eblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée

par le **SIROP de HENRY MURE**
Cébration fréquente, Soulagement toujours certain

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE
Thé Diurétique. France. Henry MURE

MALADIES DE POITRINE
BRONCHITE CHRONIQUE RACHITISME, SCROFULÉ MALADIES DES OS ÉPUISEMENT NERVEUX ANÉMIE

Dépôt général de l'ALCOOLATURE D'ARNICA, de la TRAPPE DE NOTRE-DAME DES NEIGES

QUICONQUE
Industriel, Commerçant, Inventeur, Employé, Ouvrier ou Particulier veut s'assurer une publicité de 1^{er} ordre et avantageuse doit insérer dans „La Suisse“

journal quotidien de la Suisse romande, paraissant à Genève.

Le journal „La Suisse“ est répandu par plus de 300 dépôts et revendeurs en Suisse et à l'étranger. Il permet, grâce à sa très forte vente au numéro, d'atteindre par le moyen de ses annonces, une clientèle plus étendue et plus variée que par les journaux qui sont distribués chaque jour aux mêmes abonnés.

Tarif très modérés. Réductions importantes par annonces répétées. Contrats de lignes. Renseignements et Devis.

S'adres. à la Société SUISSE D'ÉDITION, 8 rue du Commerce, GENÈVE

Docteur-Herboriste
P. BRUNNER 65

Traite toutes les maladies chroniques ou aiguës par les plantes médicinales.

Les maladies des femmes, les maladies sexuelles, les arrêts des époques, les suites de couches, fluxus blanches, etc., ainsi que l'anémie, les maux d'estomac, la phthisie, les bronchites, les rhumatismes, l'obésité, la constipation, les hémorroïdes, les plaies de toute nature, les maladies de cœur, du foie, des reins, de la peau, du cuir chevelu, des voies urinaires, etc., sans nuire aux occupations journalières et avec la plus grande discrétion.

Traitement par corresp.
D^r P. Brunner-Ennenda (Glaris).

Vous trouverez à la **Librairie C. MUSSLER, SION**, des registres et livres de comptes de tous genres pour le commerce et l'administration. Etant en relation directe avec les plus grandes fabriques suisses, je puis fournir aux prix les plus avantageux des registres de toutes sortes et de n'importe quel grandeur. Tout ce qui ne se trouve pas en magasin sera procuré dans le plus bref délai.

30 Assortiments complets d'articles de bureau: Presses à copier. Copie de lettres. Encre des meilleures marques suisses

les avoir prononcés, il garda quelques moments le silence, et parut rêveur. Avant que la conversation eût repris, El-sol et sa sœur entrèrent dans la tente, et Seguin nous présenta l'un à l'autre. Peu d'instants après, El-sol, le docteur, Seguin et moi, nous étions engagés dans une conversation très animée.

Nous ne parlions ni de chevaux ni de fusils, ni de scalp, ni de guerre, ni de rien de ce qui avait rapport à la terrible dénomination du camp. Nous discussions un point de la science essentiellement peu guerrière de la botanique; les rapports de famille des différentes espèces de cactus! J'avais étudié cette science, et je reconnus que j'en savais moins à cet égard que chacun de mes trois interlocuteurs. Je fus frappé de cela sur le moment, et encore plus, lorsque j'y réfléchis plus tard, du simple fait qu'une telle conversation eût pris place entre nous, dans ce lieu, au milieu des circonstances qui nous environnaient. Deux heures durant, nous demeurâmes tranquillement assis, causant de sujets du même genre. Pendant que nous étions ainsi occupés j'observais, à travers la toile, l'ombre d'un homme. Je regardai dehors ce que ma position me permettait de faire sans me lever, et je reconnus à la lumière qui sortait de la tente, une blouse de chasse avec un porte-pipe brodé pendant sur la poitrine.

La Luna était assise auprès de son frère, coussant des semelles épaisses à une paire de mocassins. Je remarquai qu'elle avait l'air préoccupé, et de temps en temps, jetait un coup d'œil hors de la tente. Au plus fort de notre discussion, elle se leva silencieusement quoique sans aucune apparence de dissimulation, et sortit. Un moment après, elle revint,

et je vis luire dans ses yeux la flamme de l'amour quand elle se remit à son ouvrage.

El-Sol et sa sœur nous quittèrent enfin, et peu après, le docteur, Seguin et moi, roulés dans nos séraps, nous nous laissions aller au sommeil.

XXIV

LE SENTIER DE LA GUERRE

La troupe était à cheval à l'aube du jour, et avant que la dernière note du clairon se fût éteinte, nos chevaux étaient dans l'eau, se dirigeant vers l'autre bord de la rivière. Nous débouchâmes bientôt des bois qui couvraient le fond de la vallée, et nous entrâmes dans les plaines sablonneuses qui s'étendent à l'ouest vers les montagnes des Mimbres. Nous coupâmes à travers ces plaines dans la direction du sud, gravissant de longues collines de sable qui s'allongeaient de l'est à l'ouest. La poussière était amoncelée en couches épaisses, et nos chevaux enfonçaient jusqu'au fanon. Nous traversâmes alors la partie ouest de la «jornada». Nous marchions en file indienne. L'habitude a fait prévaloir cette disposition parmi les Indiens et les chasseurs quand ils sont en marche. Les passages resserrés des forêts et les défilés étroits des montagnes n'en permettent pas d'autre. Et même, lorsque nous étions en pays plat, notre cavalcade occupait une longueur d'un quart de mille. Le convoi des mules de bagage suivait sous la conduite des retardataires. Nous fîmes notre première journée sans nous arrêter. Il n'y avait ni herbe ni eau sur notre route, et une halte sous les rayons ardents du soleil n'aurait pas été de nature à nous rafraîchir.

De bonne heure dans l'après-midi, une ligne noire traversant la plaine nous apparut dans le lointain. En nous rapprochant, nous vîmes un mur de verdure devant nous, et nous reconûmes un bois de cotonniers. Les chasseurs le silagnèrent comme étant le bois de Paloma.

Pour installer notre campement, nous n'avions plus ni tentes, ni cabanes; les tentes dont on s'était servi sur le Del-Norte avaient été laissées en arrière et cachées dans le fourré. Une expédition comme la nôtre exigeait que l'on ne fût pas encombré de bagages. Chacun n'avait que sa couverture pour abri, pour lit et pour manteau. On alluma les feux et l'on fit rôtir la viande. Fatigués de notre voyage nous fumes vite enveloppés dans nos couvertures et plongés dans un profond sommeil.

Le lendemain matin, nous fûmes tirés du repos par les sons du clairon qui sonnait le réveil. La troupe avait une sorte d'organisation militaire et chacun obéissait aux sonneries, comme dans un régiment de cavalerie légère. Après un déjeuner lestement préparé et plus lestement avalé, nos chevaux furent détachés de leurs piquets, sellés, enfourchés, et, à un nouveau signal, nous nous mettions en route. Les jours suivants ne furent marqués par aucun incident digne d'être remarqué. Le sol stérile, était çà et là, couvert de sauge sauvage. Il y avait aussi des massifs de cactus et d'épais buissons de créosote qui exhalaient leur odeur nauséabonde au choc du sabot de nos montures. Le quatrième soir, nous campions près d'une source. La grande prairie est coupée à l'ouest par le sentier de guerre des Apaches, qui se dirige au sud vers Sonora. Près du sentier, et le commandant, une haute montagne s'élève et domine au loin la plaine.

C'est le Pinon. Notre intention était de gagner cette montagne et de nous tenir cachés au milieu des rochers près d'une source bien connue jusqu'à ce que nos ennemis fussent passés. Mais pour faire cela, il fallait traverser le sentier de guerre, et nos traces nous auraient dénoncés. C'était une difficulté que Seguin n'avait pas prévue. Le Pinon était le seul point duquel nous puissions être aperçus. Il fallait donc atteindre cette montagne, et comment le faire sans traverser le sentier qui nous en séparait.

Aussitôt notre arrivée à l'Ojo de Vaca, Seguin réunit les hommes en conseil pour délibérer sur cette grave question.

— Déployons-nous sur la prairie, dit un chasseur, et restons très écartés les uns des autres jusqu'à ce que nous ayons traversé le sentier de guerre des Apaches. Ils ne feront pas attention à quelques traces dissimulées çà et là, je le parie.

— Ouais, compte là-dessus, dit un autre; croyez-vous qu'un Indien soit capable de reconnaître une piste de cheval sans la suivre jusqu'au bout? Cela est impossible.

— Nous pouvons envelopper les sabots de nos chevaux pour le temps de la traversée, suggéra l'homme qui avait déjà parlé.

— Ah! ouiche, ce serait encore pire. J'ai essayé de ce moyen là une fois, et j'ai bien failli y perdre ma chevelure. Il n'y a qu'un Indien aveugle qui pourrait être pris à cela. Il ne faut pas nous y risquer.

— Ils ne sont pas si vécilleux quand ils suivent le sentier de guerre, je vous le garantis. Et je ne vois pas pourquoi nous n'emploierions pas ce moyen.

La plupart des chasseurs parurent être de

l'avis du second. Les Indiens, pensèrent-ils, ne pourraient manquer de remarquer un si grand nombre de traces de sabots enveloppés et de flaireur quelque chose en l'air. L'idée de tamponner les pieds des chevaux fut donc abandonnée.

Mais que faire?

Le trappeur Rubé, qui, jusque-là n'avait rien dit, attira sur lui l'attention générale par cette exclamation.

— Pish!

— Eh! bien, qu'as-tu à dire? vieille rose demanda un des chasseurs.

— Que vous êtes un tas de fichues bêtes, tous tant que vous êtes. Je ferais passer autant de chevaux qu'il en tiendrait dans cette prairie à travers le sentier des Apaches sans laisser une trace que l'Indien le plus fin puisse suivre, et particulièrement un Indien marchant à la guerre, comme ceux qui vont passer ici.

— Comment? demanda Seguin.

— Je vous dirai comment, capitaine, si vous voulez me dire quel besoin nous avons de traverser le chemin.

— Mais, c'est pour nous cacher dans les gorges du Pinon, voilà tout.

— Et comment rester cachés dans le Pinon sans eau?

— Il y a une source sur le côté, au pied de la montagne.

— C'est vrai comme l'écriture. Je sais très bien cela; mais les Indiens viendront remplir leurs outres à cette source quand ils passeront pour se rendre dans le sud.

(A suivre)